L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 11 NOVEMBRE 1863.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 11 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. T. Montgomery, en débarquement de la gelette P. F. Russell, poisons No 18, pommes de terre jambons, boudins, verrerie, &c—Au coin des rues Canal et Villeré, bois de construction, wagons, &c.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, lingerie, &c.

Par G. Lémonnier, à son magasin d'encan, marchandises sèches, chemises, chaussures, chapeaux, casquettes, &c.

Par R. Turpin, à son magasin d'encan, eaux de vie, liqueurs, vins, liqueurs, sardines, groceries, drogues, &c.

Par G. Lémonnier, à 10 heures, à son magasin d'encan rue de Chartres, No 89—Habillements d'hiver, chaussures pour dames, pour hommes et enfants.

Feuilleton de l'Abeille.

Nous commencerons cette semaine la publication du nouveau roman d'EMANUEL GONZALES, intitulé *L'Heureux du Connaître*, histoire du temps de François Ier.

L'abondance des annonces nous obligeant à publier, à partir de la semaine prochaine, une feuille double deux fois par semaine, nous serons ainsi à même de faire paraître le feuilleton avec plus de régularité que nous n'avons pu le faire depuis quelque temps.

NOUVELLES DU HAUT DU FLEUVE.

Nous empruntons les paragraphes qui suivent au *Natchez Courier* du 6 courant:

Nous sommes peinés d'avoir à relater un nouveau horrible sinistre survenu au Louisiana le 5 ou 10 milles des lignes fédérales par des nègres appartenant aux habitations de ce voisinage. M. James Mackey, citoyen de Natchez, traversa le fleuve, il y a quatre semaines, pour se livrer à une entreprise industrielle; il avait avec lui $3,000 en billets confédérés. Si destination était une habitation, éloignée de 40 à 50 milles dans l'intérieur de l'Etat. Arrivé à 15 milles environ il fut arrêté par des nègres et dépouillé de ce qu'il avait; puis ceux-ci pour cacher le vol, l'assassinèrent sans aucun doute. La cavalerie confédérée qui se trouve dans cette section de la Louisiane ayant eu vent de l'affaire se livra à une enquête et plusieurs nègres impliqués dans l'affaire furent fusillés; mais on ne put trouver le corps.

Nous apprenons que le bateau à vapeur *Adriatic* a été attaqué par les guerrillas quelques milles au dessus de Helena et que quatre personnes ont été blessées. Le bateau a été atteint par 50 balles. Les attaques contre les bateaux près de Helena étant devenues très fréquentes dernièrement, les lignes ont été fermées et le commerce suspendu. L'Emma No 2 a repris 67 coups de feu près de Ville 62. Le *Sunny South* a été aussi attaqué, et une dame du Sud qui était à bord a reçu une balle dans la cuisse. Elle est morte instantanément, entourée par ses enfants.

La fièvre continue à monter lentement. Les derniers avis des rivières Rouge, Ouachita et Noire annoncent que ces cours d'eau montent rapidement tant par suite des pluies, que par le reflux des eaux du Mississippi.

Conditions de paix.

[Du *Savannah Republican*.]

Nous voyons que quelques uns de nos confrères de Richmond gratifient leurs lecteurs de l'expression de leurs opinions propres sur les conditions auxquelles le Sud pourra consentir à faire la paix. *L'Enquirer* a une série de conditions très-bonnes sous doute, mais les Yankees veulent y souscrire. Nous les voterions toutes, mais nous pensons que le temps n'est pas venu de les faire valoir, et il ne serait pas sage de faire savoir d'avance sur l'avenir et de dire ce que nous voulons et ce que nous ne voulons pas.

Le Congrès fut coupable d'un acte de folie quand il mit la planche du Maryland dans la place formée de jaillir, bien que nous devrions nous abstenir de jeter aucun regret à ce sujet. Il est grand temps que le Maryland fît union avec nous.

Une chose est parfaitement claire, et cette chose ne peut nous embarrasser dans l'avenir, c'est que les Etats Confédérés n'accepteront rien qui ne sera pas honorable et c'est tout ce qu'un homme public ou une autorité publique peut dire sans que la guerre dure.

Cela embrasse tout ce qui est désirable en fait de conditions de paix et ne nous compromet en rien, si ce n'est que nous exposons aux reproches, qui pourrait nous être adressé plus tard, de faire une reculade. Ne faisons pas les Rodomons au milieu d'une guerre qui met à contribution toute l'énergie de nos populations. De telles prétentions sont inopportunes dans les circonstances où nous sommes. Il pourra n'écouter le moment de temps avant que nous ayons le privilège de délibérer sur les conditions de la paix, et nous devons faire de la guerre notre affaire exclusive afin de hâter le moment où nous pourrons poser les armes et parlementer.

La guerre est un terrible fléau, et nous nous méprenons étrangement sur le sentiment du peuple américain, des deux sections, si, dans le règlement final, il ne reconnaît une grande partie de ses politiques et des engagements pris par les politiciens qui s'arrogent aujourd'hui la tâche de parler en son nom.

L'élection du sénat devrait être arrêtée du moment que cela pourrait en faire en harmonie avec l'objet réel de la guerre de notre part à savoir: le *self government* et l'indépendance complète. Quand le Nord sera prêt à faire ces concessions, nous n'avons pas à craindre qu'une partie ou l'autre soit d'humeur à se quereller pour des détails qui n'auraient rien de vital.

Il est toujours imprudent et téméraire de la part d'un homme ou d'une nation de dire qu'il faut faire dans des circonstances qui ne sont pas encore arrivées. Des nécessités peuvent survenir qui mettront cet homme ou cette nation dans l'impossibilité d'obtenir ce qu'ils demandent et il serait bien plus sage de ne rien dire qui puisse nous compromettre. Nous pouvons nous passer d'un peu de rhétorique, et nous nous passerons de l'augmentation de forces militaires prétendues pour les généraux et le pays.

LA SAISIE DES BELLIERS EN ANGLETERRE.

On lit dans le *Constitutionnel*:

La saisie des steamers construits dans la Mersey est formellement approuvée par le *Times* et les journaux sont de remarquer que cette approbation ne s'applique qu'à la question de droit et qu'elle n'implique nullement un jugement en faveur du cabinet de Washington. Voici en quels termes s'exprime le *Times*:

"Nous sommes tous intéressés à ce que la loi ne soit pas éludée, et c'est là la raison pour laquelle le public a éprouvé une sorte de satisfaction, en apprenant que des bâtiments construits ont été saisis. Il n'appartient pas à nous, ni à personne de préjuger la décision du tribunal devant lequel l'affaire sera portée. Nous commettrons tout au heureux de ce qui n'est pas prouvé et de ne rien avancer qui puisse compromettre ceux qui ne voudraient pas de légalité ou ne le voudraient pas de tout. Mais admettons à voir que un navire construit sur les lieux et dans le port de Liverpool, dans le dessein de commencer des hostilités contre des puissances avec lesquelles nous sommes en paix, ne soit pas un bâtiment de guerre, et qu'il ne soit pas, par conséquent, dans le cas de tomber sous le coup de la loi. Il n'est pas légitime, il ne peut pas qu'il puisse en être de même de la loi."

L'élection de Tom Brown à la Chambre des Communes, en faveur de qui le Ministère Palmerston, en faveur de qui le Ministère Palmerston, qui le Ministère Palmerston, qui le Ministère Palmerston,